

INSTITUT
NEUCHÂTELOIS

Novembre 2020

LE MOT DU PRÉSIDENT

*Si ce virus avait beaucoup d'autres pouvoirs
Que celui d'attaquer notre respiration,
S'il pouvait encore nous remettre en mémoire
Les valeurs étouffées par nos ambitions...
(Fabien Marsaud, dit Grand Corps Malade)*



Philippe Terrier

CULTURE ET PANDÉMIE

Si la pandémie de Covid-19 a fait beaucoup de victimes et causé d'énormes dégâts, ses ravages se sont heurtés au rempart de la culture qui est restée très présente et très vivante durant cette période difficile, en empruntant des voies jusqu'ici peu exploitées ou en revêtant des formes nouvelles, parfois même inattendues. Livres, presse, conférences, musique, films, jeux vidéo accessibles en ligne; documents numérisés mis à disposition sur Internet; livraisons à domicile par les librairies et les bibliothèques; concerts sur YouTube et autre sites; visites virtuelles de musées et de monuments; blogs de personnes ou d'institutions; diffusion d'événements par les réseaux sociaux: l'offre n'a jamais été aussi riche et variée pour qui voulait satisfaire son aspiration vers la beauté, sa quête d'harmonie, sa soif de connaissance.

En effet tout oppose culture et coronavirus. L'une rassemble, met en relation au-delà des différences sociales et générationnelles; l'autre divise, disperse et isole en fonction du domaine d'activité, de la santé ou de l'âge. L'une est aimable, accueillante; l'autre menace et fait peur. L'une incarne la vie, l'autre sème la mort: le virus a failli tuer l'économie, comme l'ont répété celles et ceux qui privilégiaient la reprise des activités professionnelles et un retour rapide à une vie «normale», au détriment des mesures sanitaires et de la poursuite du confinement. La culture, au contraire, soutient l'économie, la développe et l'enrichit. Elle est un facteur de croissance et de prospérité, à tous points de vue.

Son poids économique se mesure certes de manière directe: à l'importance de ses différents secteurs, au nombre d'emplois qu'elle crée et à la valeur ajoutée qu'elle génère dans le produit intérieur brut. Mais aussi de manière indirecte: à l'importance qu'elle revêt pour la créativité, la qualité de vie, le lien social, la santé, l'innovation, la citoyenneté... La culture est créatrice de valeurs - au pluriel.

Virus n. m.: «goût très prononcé, tendance irrésistible pour telle activité ou telle attitude», dit le *Trésor de la langue française*. Et *Le Robert*: «goût excessif»; synonymes: «passion, manie, vice». Les membres de notre Institut ayant, par définition, le virus de la culture, il faut souhaiter pour celui-là qu'on ne parvienne pas à trouver un vaccin.

Philippe Terrier
Président de l'Institut neuchâtelois

L'édition 2020 du *Bulletin* paraît au mois de novembre, et non avant les vacances d'été comme c'était jusqu'ici la coutume, et ne contient pas d'informations sur la remise annuelle de Prix de l'Institut, qu'il a fallu annuler ainsi que l'assemblée générale, en raison de la pandémie mondiale de Covid-19 qui a bouleversé nos habitudes. Nous espérons vivement que la situation sanitaire nous permettra d'organiser cette cérémonie au printemps 2021, en principe samedi 20 mars au Musée international d'horlogerie de La Chaux-de-Fonds, et vous adressons, ainsi qu'à vos familles, tous nos vœux de santé d'ici là.

L'ARCHITECTURE NEUCHÂTELOISE DE L'APRÈS-GUERRE À NOS JOURS

Faire découvrir et déchiffrer l'architecture moderne et contemporaine du canton de Neuchâtel grâce à une série de regards croisés: c'est l'objectif du 38^e Cahier de l'Institut neuchâtelais, «*L'Architecture neuchâtelaise, de l'après-guerre à nos jours*», qui vient de sortir de presse et qui est envoyé à tous les membres de l'Institut en même temps que ce *Bulletin*. Ouvrage collectif placé sous la direction de Nicole Bauermeister, présidente de la commission des Cahiers, il réunit les contributions d'architectes, d'historiens de l'architecture et de photographes, qui en livrent chacun leur vision par le biais d'entretiens, d'articles thématiques et de photographies. Une abondante illustration agrémente le discours qui associe aspects techniques, historiques, pratiques et humains. Edité chez Alphil, richement illustré, cet ouvrage compte 180 pages et 220 photos, dont la quasi-totalité sont inédites.

Les Cahiers de l'Institut neuchâtelais sont publiés depuis 1942, d'abord à un rythme irrégulier, et depuis 1992 tous les deux ans. Ils traitent de «divers aspects de la vie de l'esprit en terre neuchâtelaise». Le tout premier Cahier était, déjà, consacré à l'architecture neuchâtelaise, sous la plume de Jacques Béguin. Histoire, arts, nature, science, les sujets sont aussi variés que la

diversité de la société neuchâtelaise.

Paru il y a deux ans, le 37^e Cahier était consacré aux entreprises, sous la direction de François Courvoisier et Laurent Tissot. Il abordait la thématique des entreprises neuchâtelaises à caractère familial sous un angle tant historique que managérial, mettant en lumière la trajectoire et les défis d'une palette diversifiée d'entreprises, certaines existant depuis plus de cent ans et d'autres étant encore des start-ups, plaçant les acteurs économiques du canton de Neuchâtel entre tradition et renouvellement de l'entrepreneuriat.



« UN ÉLAN CRÉATEUR CONTINUE D'ANIMER NOTRE CANTON »

Nicole Bauermeister, pourquoi avoir choisi cette période spécifique, de l'après-guerre à nos jours, pour apporter ce regard sur l'architecture neuchâteloise ?

En premier lieu parce que le thème choisi pour ce cahier 38 répond à celui du tout premier cahier de l'Institut, paru en 1942, consacré à l'architecture neuchâteloise avant la guerre. Il s'agissait alors plutôt de mettre en valeur des édifices comme ceux, historiques et souvent publics, construits en pierre jaune, qui n'échappent pas à notre regard et qui sont pour ainsi dire « faciles à aimer ». La deuxième raison est celle-ci : nous souhaitions permettre aux lectrices et aux lecteurs de découvrir d'autres bâtiments, qui ne semblent a priori pas présenter un intérêt particulier, notamment parce qu'ils font partie d'un environnement que la fréquentation quotidienne rend presque banal. Ces bâtiments font pourtant partie de notre patrimoine et de notre identité, ils sont des repères architecturaux de nos villes et villages.



Neuchâtel, immeuble de la Winterthur (aujourd'hui AXA),
1958, Pizzera S.A.

Il faut quand même dire que de nombreuses constructions qui ont vu le jour dans les années 60 et 70, comme les collèges ou les barres d'immeubles locatifs, ont assez mal vieilli, non ?

C'est une période mal-aimée: ces bâtiments, qui peuvent être assez ingrats sur le plan esthétique, ont été construits durant les Trente Glorieuses: tout ce qui était moderne était alors considéré comme porteur de progrès, pour un avenir qui ne pouvait être que prospère. Ces bâtiments répondaient alors à des impératifs de fonctionnalité et d'efficacité, dans une période de forte croissance, avec un recours quasi généralisé au béton. La question de la durabilité n'était pas prioritaire dans les préoccupations de l'époque: c'est plus tard que les architectes ont commencé à s'en soucier à nouveau davantage.

Mais ces bâtiments présentent-ils vraiment un intérêt esthétique? Méritent-ils d'être préservés, en particulier ceux qui sont des gouffres énergétiques et ne répondent plus aux normes?

L'aspect esthétique seul (ou plus exactement une esthétique datée) n'est pas un critère. Les spécialistes du domaine estiment que nombre de ces bâtiments sont dignes d'être préservés, pour autant, bien sûr, que les moyens d'en assurer un usage le plus conforme aux normes actuelles soient mis en œuvre.



Neuchâtel, Lycée Denis-de-Rougemont (nouveau Gymnase cantonal), 1962–64, R. Dormond et J. DuPasquier.

Qu'est-ce qui a marqué les années suivantes dans le domaine de l'architecture? Il y a eu une rupture, des prises de conscience, l'arrivée de nouveaux matériaux?

Je dirais que c'est un continuum: l'évolution s'est faite progressivement. La possibilité d'utiliser de nouveaux matériaux comme le verre ou le bois a joué un rôle majeur, comme l'adoption de nouvelles règles énergétiques ou, dans les entreprises, de nouvelles façons d'imaginer les flux de production, et donc de distribuer les espaces. Ce qui est intéressant, c'est de constater que dès les années 2000, les bâtiments des entreprises privées ont tendance à être plus soignés et plus intéressants, d'un point de vue architectural, que les bâtiments publics.

Vous avez fait appel à des contributeurs reconnus dans leur domaine et à des photographes qui ont effectué un travail d'illustration remarquable...

Nous avons eu la chance de réunir des experts qui ont tous apporté leur regard spécifique, comme Jacques Bujard et Yves-Olivier Joseph pour évoquer l'architecture neuchâteloise des Trente Glorieuses, Claire Piguet pour l'architecture scolaire, Catherina Al Kozah-Dandelot pour parler des logements collectifs ou Nadja Maillard pour évoquer les travaux de Louis Georges Haefeli. Les architectes Robert Meystre et Denis Clerc se sont par ailleurs prêtés au jeu des entretiens, dont on peut retrouver des extraits sur YouTube, une première pour nos Cahiers. Et nous avons travaillé avec les photographes spécialisés Adrien Barakat et Dirk Weiss, pour une iconographie particulièrement riche. D'ailleurs, 98 % des photos de l'ouvrage sont inédites!



La Chaux-de-Fonds, Fabrique d'horlogerie Greubel Forsey, 2009, Pierre Studer.



La Chaux-de-Fonds, Place de la Gare, 2015, Frundgallina.

A travers cet ouvrage, souhaitez-vous faire passer un message particulier ?

J'espère que les lecteurs pourront redécouvrir avec un regard neuf des bâtiments devant lesquels ils passent des dizaines de fois sans les voir. C'est un ouvrage destiné à un large public, qui se distingue de certains autres cahiers plus spécialisés édités par l'Institut neuchâtelois. Il s'adresse non seulement aux habitant-e-s et amoureux du canton, mais aussi à toutes celles et ceux, spécialistes ou non, qui auront du plaisir à découvrir notre région sous un angle différent.

En ce qui me concerne, c'était un projet magnifique, même si sa réalisation n'a pas été simple, en raison de la pandémie de Covid-19. Et le résultat est à la hauteur de nos espoirs. Et comme je le dis dans l'avant-propos, j'espère aussi démontrer par ce cahier qu'un véritable élan créateur continue d'animer le canton.

JOURNÉES « CULTURE ET JEUNESSE » 2019

«Homme, technique, nature, quels défis?» : tel était le thème des Journées «Culture et jeunesse» 2019, qui ont réuni une vingtaine d'étudiantes et d'étudiants des classes de 2^e année des lycées académiques et professionnels du canton de Neuchâtel. Durant deux jours, les 26 et 27 septembre, les participants ont pu découvrir plusieurs acteurs majeurs de la haute technologie dans le canton, et les mettre en regard avec des producteurs qui, en lien direct avec notre terroir, portent un regard passionnant sur les interactions entre la technique et la nature. A noter qu'en raison de l'épidémie de Covid-19, les Journées 2020 n'ont pas pu se dérouler.

Président de la commission «Culture et Jeunesse», André Godinat peut compter à chaque édition de ces journées sur des accompagnant-e-s et membres de la commission motivé-e-s. Ils nous permettent de résumer ci-dessous ces deux journées.

A La Chaux-de-Fonds, les étudiant-e-s ont entrevu un monde fascinant et fragile, au centre de nombreux enjeux, en compagnie de Daniel Leuba, passionné par les abeilles. En images, ce dernier a fait découvrir le monde fascinant de ces insectes incroyablement complexes, décrivant l'anatomie des abeilles, l'organisation savante d'une ruche, la production du miel, de la gelée royale ou de la cire, ainsi que ses divers enjeux écologiques, sans omettre la dégustation de délicieux miels de sa production.

Après un repas pris au restaurant du Grand-Pont, la petite troupe a pu pénétrer ensuite dans un centre technologique unique au monde: le CSEM, à Neuchâtel, qui travaille en collaboration avec les industries suisses pour leur offrir des possibilités de recherche et développement qu'elles n'ont pas en interne. Panneaux solaires en couleurs, laboratoire réalisant des pièces de précision au moyen d'imprimantes 3D, ou collaboration européenne visant à améliorer le quotidien des personnes avec le projet de mettre au point une prothèse de la main permettant à des personnes amputées de retrouver certaines fonctions tactiles: les développements récents du CSEM, aussi bien dans le domaine des énergies renouvelables, de la micro-industrialisation ou des technologies appliquées à la santé, ont mis en lumière les interactions homme-machine et le bénéfice que l'humain peut tirer d'une utilisation intelligente des nouvelles technologies.

Le lendemain, après un repas pris en commun et une nuitée à l'Auberge de La Tène, le groupe a eu la chance de visiter le site de Boudry de la société Celgene, entreprise internationale spécialisée dans le développement et la production de médicaments anticancéreux de pointe. Une visite captivante, avec ses codes extrêmement précis et ses règles sécurisées, dans un bâtiment à l'architecture magnifique, devant lequel les étudiants et les étudiants ont profité de prendre la pause pour une photo souvenir.

Les journées «Culture et Jeunesse» ont pris fin en pleine nature, au Joratel, dans une ferme intégrant des technologies d'avant-garde. Christian et Nicolas Jeanneret ont présenté leur exploitation, qui est presque totalement automatisée. Par exemple c'est un robot qui répartit l'affouragement pour le bétail, alors que la traite des vaches se fait à la machine, sans l'intervention directe de l'agriculteur. Les animaux peuvent se déplacer beaucoup plus librement que dans une exploitation traditionnelle. Une visite – et deux journées – «qui ont permis de se rendre compte de l'importance prise de jour en jour par les nouvelles technologies dans des secteurs variés de l'économie», conclut l'un des accompagnants.



Petite pause pour une photo souvenir devant l'usine de Celgene, sur les hauts de Boudry.

PRIX DES LYCÉES 2019

POUR LES MEILLEURS TRAVAUX DE MATURITÉ

Le jeudi 5 décembre 2019, l'Institut neuchâtelois a remis, lors d'une cérémonie sympathique et conviviale organisée à la Salle Faller du Conservatoire de musique neuchâtelois à La Chaux-de-Fonds, ses prix des lycées pour les lauréat-e-s diplômé-e-s cette même année.

Lycées académiques

- 1^{er} Prix
Romane Diacon
Lycée Denis-de-Rougemont, Neuchâtel
L'hyperconnexion : une navigation en eaux troubles
- 2^e Prix
Jean-Pierre Wiseman
Lycée Jean-Piaget, Neuchâtel
La médiatisation de «L'Opération liberté irakienne» à la télévision aux Etats-Unis
- 3^e Prix
Jeanne Hensinger
Lycée Blaise-Cendrars, La Chaux-de-Fonds
Movie [brève performance théâtrale de mise en abyme de l'art : qu'est-ce que l'art, quelle définition lui donner, comment l'aborder?]

Lycées professionnels

- 2^e Prix ex aequo
Julia Miéville, Ulysse Richard, Maria Santos
CIFOM-ESTER, La Chaux-de-Fonds
Intervenants mobiles pour le soulagement des douleurs articulaires par le biais de l'aromathérapie
- 2^e Prix ex aequo
Cristina Alvar Cerqueira, Lea Degano, Jacinta Rodrigues, Gwenaëlle Veyre
CPLN-EPC, Neuchâtel
Comment promouvoir le terroir neuchâtelois de manière interactive ?
- 3^e Prix
Malak Lapira, Joanie Rettenmund, Arthur Sidler, Leyla Yagci
Lycée Jean-Piaget, Neuchâtel
Le sentier des fées [nourrir sa région, explorer le champ de l'agriculture biologique et locale]

Le travail de Romane Diacon et les laudatios des lauréat-e-s se trouvent sur le site internet de l'Institut : www.institutneuchatelois.ch

COMITÉ DE L'INSTITUT NEUCHÂTELOIS

Philippe Terrier, président, Neuchâtel

Nicole Bosshart, vice-présidente, présidente de la commission du Prix,
La Chaux-de-Fonds

Carol Crettaz Ribeiro, trésorière, Môtiers

Nicole Bauermeister, présidente de la commission des Cahiers, Neuchâtel

André Godinat, président de la commission Culture et Jeunesse,
La Chaux-de-Fonds

Patrice Zürcher, président de la commission Ouverture, Hauterive

Pierre-Henri Béguin, Bevaix

Caroline Calame, La Chaux-de-Fonds

Françoise Kuenzi, Colombier

Vincent Schneider, Cortaillod

COMPOSITION DES COMMISSIONS ET DU JURY DES PRIX DES LYCÉES

COMMISSION DU PRIX DE L'INSTITUT

Présidente : Nicole Bosshart.

Membres : Marie-Josée Boinay, Alain Cortat, Patrick Herrmann, Gaetano Mileti, Chantal Nicolet Schori, Laure-Emmanuelle Perret-Aebi.

COMMISSION DES CAHIERS DE L'INSTITUT

Présidente : Nicole Bauermeister.

Membres : Sylvie Béguelin, François Courvoisier, Yvan Matthey, Martine Noirjean de Ceuninck, Christian de Reynier, Julie Rothenbühler.

COMMISSION « CULTURE ET JEUNESSE »

Président : André Godinat.

Membres : Pascal Burkhard, Claudette Hublard, Katia Sartori, Fabien Rhyn, Laurent Treuthardt, Gabriela Zahnd.

COMMISSION « OUVERTURE »

Président : Patrice Zürcher.

Membre : Marc Rémy.

JURY DES PRIX DES LYCÉES POUR LES MEILLEURS TRAVAUX DE MATURITÉ

Lycées académiques : Denis Clerc, Christiane Grossen, Isabelle Jeannin.

Lycées professionnels : Claude-Alain Kleiner, Paul Jambé, Isabelle Zürcher
Vuillaume.

LE MOT DU PRÉSIDENT	1
38° CAHIER DE L'INSTITUT	3
JOURNÉES « CULTURE ET JEUNESSE » 2019	8
PRIX DES LYCÉES 2019	10
COMPOSITION DU COMITÉ ET DES COMMISSIONS	11

CONTACT

Président:

Philippe Terrier
Rue de Saint-Nicolas 1
2000 Neuchâtel
Tél. 032 724 28 76
philippe.terrier@unine.ch

Trésorière

(cotisations, fichier des membres):

Carol Crettaz Ribeiro
Grande Rue 7
2112 Môtiers
carol.consulting@net2000.ch

Site internet: www.institutneuchatelois.ch

Editeur: Institut neuchâtelois

Rédaction: Françoise Kuenzi (frku@bluewin.ch)

Graphisme: INOX Communication SA, Neuchâtel

Impression: Messeiller SA, Neuchâtel

